

# Résumés/Abstracts

## CULTURES DU MYSTICISME

*Sana Abdi – Prière du vieux maître soufi : Vers une poésie mystique translinguistique*

Cet article introduit la notion de « poésie mystique translinguistique » dans le cadre d'une étude du recueil intitulé *Prière du vieux maître soufi le lendemain de la fête* de Jalel El Gharbi. En nous référant à la notion de « translinguisme » telle qu'elle a été définie par Steven Kellman, nous examinons la conjonction des différentes langues (principalement le français et l'arabe) développée par l'arc narratif de la quête. Il s'agit d'étudier le traitement particulier de la langue arabe dans cette œuvre francophone tout en mettant en avant le réseau de signification sous-jacent en rapport avec le mysticisme. Un intérêt particulier est porté au processus de « transposition » des ressources linguistiques, poétiques et rhétoriques à partir d'autres langues dans la poésie d'El Gharbi.

*Mots-clés* : translinguisme, poésie, mysticisme, soufisme, Jalel El Gharbi

This article introduces the notion of “mystical translingual poetics” in the context of a case study of Jalel El Gharbi's collection of poems titled *Prière du vieux maître soufi le lendemain de la fête*. With reference to Steven Kellman's notion of “translingualism”, our interest lies in exploring the interplay between multiple languages (mainly French and Arabic) revealed in the collection throughout the narrative of the quest. Our aim is to study the use of Arabic in this Francophone literary work while unveiling the underlying network of meanings tied with mysticism. A special focus will be granted to the process of “transposition” of linguistic, poetic, and rhetorical resources from different languages in El Gharbi's poetry.

*Keywords*: translingualism, poetry, mysticism, Sufism, Jalel El Gharbi

*Hoda El Shakry – Abdelwahab Meddeb and the Po/Ethics of Sufism*

Cet article examine le traitement du soufisme dans les écrits littéraires et critiques d'Abdelwahab Meddeb. Celui-ci théorise la po/éthique soufie comme dimension esthétique du soufisme, où l'expérience spirituelle est simultanément réalisée et exprimée par le langage conceptuel et la symbolisation. S'inspirant

*Expressions maghrébines, vol. 16, n° 2, hiver 2017*

de l'étude du critique syrien Adonis sur l'intersection entre le surréalisme et le soufisme, l'article analyse le roman *Talismano* écrit par Meddeb en 1979. Il avance que le roman fonctionne comme un texte surréaliste soufi, plutôt qu'un roman post-moderne par excellence. L'essai conclut que *Talismano* invite des pratiques hermétiques en dialogue avec le soufisme en tant que tradition éthico-esthétique.

*Mots-clés* : po/éthique soufie, Abdelwahab Meddeb, surréalisme, *Talismano*

This article examines Abdelwahab Meddeb's engagement with Sufism across his literary and critical writings. It theorizes Sufi po/ethics as the aesthetic dimensions of Sufism, in which spiritual experience is simultaneously enacted and expressed through conceptual language and symbolization. Mobilizing Syrian critic Adonis' study on the intersection between Surrealism and Sufism, the article analyzes Meddeb's 1979 novel *Talismano*. It argues that the work functions as a Sufi surrealist text, rather than a postmodern novel par excellence as is often argued. The essay concludes that *Talismano* invites hermeneutical practices in dialogue with Sufism as an ethical-aesthetic tradition.

*Keywords*: Sufi po/ethics, Abdelwahab Meddeb, surrealism, *Talismano*

*Hanan Elsayed – Tombeau d'Ibn Arabi : « It is Ibn Arabi speaking »*

*Tombeau d'Ibn Arabi* (1995) d'Abdelwahab Meddeb s'inspire du recueil *Turjumân al-ashwâq* [L'Interprète des désirs] du grand penseur soufi Ibn 'Arabi. Cet article offre une lecture comparative des deux recueils qui élucide la conception de l'amour et les points de convergence et de divergence autour du voile, du voilement et du dévoilement chez Ibn 'Arabi et chez Meddeb. Ibn 'Arabi déclare que personne n'aime que son Créateur mais que cet amour est « voilé » par celui que l'on porte à quelqu'un ou à quelque chose. Il ne voit pas d'opposition entre l'amour physique ou naturel et l'amour divin. Meddeb, tout en exploitant la duplicité dans *Turjumân*, reproduit un langage et des images semblables mais qui privilégiant l'amour physique. Cet article se propose de sonder *Tombeau* pour appréhender *Turjumân*.

*Mots-clés* : Meddeb, Ibn 'Arabi, soufi, amour, divin, voile, voix, poésie

Abdelwahab Meddeb's *Tombeau d'Ibn Arabi* (1995) is inspired by *Turjumân al-ashwâq* [The Interpreter of Desires] written by the great Sufi thinker, Ibn 'Arabi. The present essay attempts a comparative reading of the two works, with the aim of examining the conception of love and the related points of convergence and divergence centered on the questions of the veil and the actions of veiling and unveiling in the work of the two authors. Ibn 'Arabi argues that the Creator is the only true object of love but that this love exists in a veiled form in those who love a particular person or thing. Thus, there can finally be no distinction or opposition between physical or natural love and divine love. Meddeb exploits this parallelism in order to recapture and highlight

the divinity of physical love. This essay seeks to explore *Tombeau* to understand *Turjumân*.

*Keywords:* Meddeb, Ibn ‘Arabi, Sufi, love, divine, veil, voice, poetry

*Maya Boutaghou – Le Testament soufi de Abdelwahab Meddeb*

À partir de plusieurs textes de Abdelwahab Meddeb (1946-2014), nous proposons une lecture critique décrivant son projet esthétique et éthique. L’œuvre de Meddeb porte en elle la tentative d’une rencontre entre les traditions poétiques (ou transpoéticité) et entre textes issus de cette diversité (intertextualité). La nature relationnelle de son projet poétique culmine, à un autre niveau d’interprétation, dans la projection d’une éthique actualisant le verbe poétique. On ne peut donc lire la poésie de Meddeb sans garder en tête l’idée d’un projet total qui vise une nouvelle anthropologie culturelle de l’Islam qui mêle ouvertement le politique et le poétique. En cela, Meddeb s’inscrit dans la tradition soufie qui fait de l’expérience esthétique une éthique dont l’interprétation commande à l’action dans le monde. Dans une tentative de transcendance d’une binarité imposée, opposant l’Orient (comme source de différence) et l’Occident, Meddeb actualise l’axiome d’un tout-monde proposé par Edouard Glissant. L’article tente d’analyser le processus menant d’une pensée du poétique à une éthique dont l’origine se trouve dans l’expérience du monde dont la source vitale (*an-nafs*) est l’amour.

*Mots-clés :* transpoéticité, intertextualité, Abdelwahab Meddeb, éthique, *tout-monde*

Based on the analysis of several texts by Abdelwahab Meddeb (1946-2014), we offer a critical reading describing the aesthetical and ethical aspects of his *œuvre*. Meddeb’s works attempt to demonstrate an encounter among several poetical traditions (transpoetics) and texts (intertextuality). The essential relationality of his poetical project culminates, at another level of interpretation, in an ethics actualizing poetical meaning. We cannot read Meddeb’s poetry without keeping in mind the idea of a totalizing project that aims at offering a new anthropology of Islam, where the poetical and the political can openly meet. In this regard, Meddeb inscribes his legacy in the Sufi tradition, where aesthetical experience turns into an ethics whose interpretation dictates action in the world. In an attempt to transcend an imposed binary, opposing the Orient (as the other) to the Occident, Meddeb actualizes the axiomatic expression *tout-monde* proposed by Edouard Glissant. The article analyzes the process of transforming poetics into an ethics –the origin of which is found in the experience of the world whose vital source (*an-nafs*) is love.

*Keywords:* transpoetics, intertextuality, Abdelwahab Meddeb, ethics, *tout-monde*

*Mohammed Fridi – Cultures, mysticisme et réinvention de soi dans Le Grain dans la meule de Malek Ouary*

*Le Grain dans la meule* de Malek Ouary met en scène une histoire de vendetta sur fond d'honneur et d'amour contrariés. C'est une œuvre reconnue pour être une passeuse de culture, mémoire et patrimoine kabyles. Notre travail se penchera sur les différentes mystiques qui sourdent de cette œuvre. En effet, les différentes expériences mystiques mises en scène par Ouary tout au long des pérégrinations de son personnage principal s'articulent autour d'une métaphore métallurgique qui participe d'une poétique de la forge. Celle-ci exprimera non seulement un désir d'écriture, mais aussi cet anéantissement tant recherché par les mystiques : la fusion avec l'Autre. Cette présente étude fera le lien entre la mystique, les cultures et un désir de réinvention de soi et de la culture qui relèvent d'une problématique identitaire, voire existentielle. Cette étude met ainsi en relief la porosité entre les expériences mystiques (religieuses ou profanes) et par extension entre les cultures passées et présentes du Maghreb pour en révéler une certaine continuité (ou constance), mais aussi certains points de rupture dont elle révèle les mécanismes et les enjeux.

*Mots-clés* : Malek Ouary, *Le Grain dans la meule*, soufisme, chaîne mystique, poétique de la forge, patrimoine, identité

*Le Grain dans la meule* by Malek Ouary stages the story of a vendetta based on thwarted honor and love. The novel has been construed as a transmitter of Kabyle culture, memories, and, heritage. Our work will emphasize how the numerous mystical experiences staged by Ouary along the peregrinations of his principal character revolve around a metallurgical metaphor which participates in a poetics of the forge. This expresses not only a desire for writing but also the annihilation pursued by the mystics: the fusion with the Other. This study will connect mysticism, cultures, and a desire for the reinvention of the self and the culture that is related to both identitarian and existential questions. This article thus highlights the porosity between various mystical experiences (religious or profane) and by extension between past and contemporary cultures of the Maghreb to reveal a kind of continuity (or regularity), but also some points of rupture, whose dynamics it highlights.

*Keywords*: Malek Ouary, *Le Grain dans la meule*, Sufism, mystical chain, the poetics of the forge, heritage, identity

*Joan Listerick – Women Sufis and the Master-Disciple Relationship in Two Mystical Love Narratives by Ahmed Toufiq and Rajae Benchemsi*

Cet article examine la relation maître-disciple dans la transmission de la tradition soufie, spécifiquement dans le cas où c'est une femme qui est initiée. Prenant comme point de départ le modèle d'Abdullah Hammoudi (*Master and*

*Disciple: The Cultural Foundations of Moroccan Authoritarianism*, 1997) et l'appliquant à deux romans marocains, l'auteur tente d'éclaircir l'aspect transgressif du discipulat féminin. Les deux romans, *Jirat Abi Musa* d'Ahmed Toufiq (1997) et *Controverse des temps* de Rajae Benchemsi (2006), illustrent l'éveil spirituel des protagonistes féminines suscité par leur contact avec un maître sans toutefois aboutir à une relation maître-disciple effective.

*Mots-clés* : transmission, soufisme féminin, Rajae Benchemsi, Ahmed Toufiq

This article examines the master-disciple relationship in the transmission of the Sufi tradition, specifically in the case of a woman initiate. Drawing from Abdullah Hammoudi's model (*Master and Disciple: The Cultural Foundations of Moroccan Authoritarianism*, 1997) and applying it to two novels from Morocco, it attempts to clarify the transgressive aspect of female discipleship. Both novels, Ahmed Toufiq's *Abu Musa's Women Neighbors* (1997) and Rajae Benchemsi's *Controverse des temps* (2006), illustrate the central women characters' spiritual awakening, sparked by contact with a master, yet failing to translate into a successful master-disciple relationship.

*Keywords*: transmission, women sufis, Rajae Benchemsi, Ahmed Toufiq

Nicole Horne - *Sur les traces du mythe : Nationalisme et trauma dans « Un seul héros, ~~le peuple~~ mon père » (2012) de Mustapha Sedjal*

Selon Ranjana Khanna, il existe un traumatisme inhérent à la formation d'une nation qui est lié au rôle joué par l'oubli dans l'établissement de la conscience collective. Dans cette perspective, le nationalisme fonctionne comme une oppression prolongée assimilant de force l'oubli à l'inconscient collectif. Dans le cas de l'Algérie, l'identité nationale se fonde sur le mythe d'un peuple algérien unifié qui repose sur la rupture absolue de la nouvelle nation avec son passé tourmenté. Cet article examine la manière dont l'installation du plasticien Mustapha Sedjal, « Un seul héros, ~~le peuple~~ mon père » (2012) nous permet de comprendre le nationalisme algérien en termes de trauma, à travers notamment son questionnement du mythe national. L'installation de Sedjal met en scène l'expérience traumatique – le moment de la création du mythe lui-même – et les vestiges du mythe apparaissent à travers son œuvre. L'artiste révèle ainsi l'échec du processus d'assimilation et rappelle au spectateur que ce qui devait être oublié est désormais ressenti comme une perte.

*Mots-clés* : Mustapha Sedjal, Algérie, mythe, nationalisme, trauma, mélancolie, deuil

According to Ranjana Khanna, there is an inherent trauma in the formation of a nation that is linked to the forging of a collective consciousness through the act of forgetting. In this regard, nationalism is seen as a prolonged oppression by which the forgotten is forcefully assimilated into the collective unconscious. In the case of Algeria, national identity rests on the myth of a unified Algerian people that relies

on the total rupture of the new nation with its troubled past. This paper seeks to examine the way Algerian artist Mustapha Sedjal's installation "Un seul héros, ~~le~~ ~~peuple...~~ mon père" (2012), specifically his questioning of the national myth, allows us to understand Algerian nationalism in terms of trauma. Sedjal's installation stages the traumatic experience –the moment of the creation of the myth itself– and vestiges of the myth appear throughout the work, as the artist reveals a failed process of assimilation and reminds the viewer that what was to be forgotten is now experienced as loss.

*Keywords:* Mustapha Sedjal, Algeria, myth, nationalism, trauma, melancholia, mourning